



Centre des tumeurs et du sein – le plus grand centre privé de Suisse orientale spécialisé dans les maladies tumorales

Le Centre des tumeurs et du sein (Tumor- und Brustzentrum, TBZO) à Saint-Gall est entré en service en juin 2022. Dans un entretien avec Insider, son CEO, le professeur Thomas Ruhstaller, revient sur une période intense, détaille l'offre du TBZO et parle des progrès réalisés en oncologie.

Professeur Ruhstaller, le Centre du sein de Suisse orientale, le Centre des tumeurs et du sein ZeTuP et le cabinet Vadiana pour l'oncologie se sont regroupés pour fonder le Centre des tumeurs et du sein de Suisse orientale. Ce dernier a ouvert ses portes en juin 2022. Quel bilan (intermédiaire) tirez-vous aujourd'hui ?

Un bilan très positif! En peu de temps, nous avons réuni les trois cabinets auparavant autonomes pour former le Centre des tumeurs et du sein (TBZO). À Saint-Gall, les trois cabinets ont en outre déménagé au Neudorf Center, à l'est de la ville.

Le défi consistait à intégrer les trois établissements, avec des cultures, des processus opérationnels et des personnels différents, qui n'avaient généralement aucune connaissance les uns des autres auparavant, en une unité opérationnelle efficace.

Nous avons dû faire preuve de la plus grande prudence, car les patientes et patients attendaient des prises en charge et des soins continus dès le premier jour. Au début, ce fut une période à la fois exigeante et instructive. Après quelques mois, les principaux obstacles ont pu être réglés et le

nouveau Centre des tumeurs et du sein a commencé à fonctionner sans problème. Les deux ans de travaux préparatoires ont clairement porté leurs fruits, ainsi que l'engagement de tous les instants de l'ensemble du personnel.

Avec les sites de Coire, Rapperswil et Wattwil, le TBZO constitue le plus grand centre privé de Suisse orientale spécialisé dans les maladies tumorales. Comment se présente l'offre ?

Comme nous ne sommes pas un hôpital public, nous n'avons pas de mandat de soins officiel du canton. Il s'agit davantage d'une autorisation d'exploitation octroyée par le canton pour la gestion d'un cabinet d'oncologie et tous nos spécialistes ont besoin d'une autorisation cantonale d'exercer.

Cette fusion nous permet d'être désormais largement le plus grand prestataire de Suisse orientale dans le domaine du dépistage et du traitement des femmes souffrant d'un cancer du sein. Pour les autres maladies tumorales et hématologiques, nous couvrons les soins de la région en collaboration avec les hôpitaux publics, notamment l'hôpital cantonal de Saint-Gall.

Après la fermeture de l'hôpital de Wattwil, nous avons également ouvert un nouveau cabinet sur place en avril 2022 afin de continuer à garantir aux patients et patientes du Toggenburg une prise en charge oncologique près de leur domicile.

De même, nous proposons une consultation d'oncologie deux jours par semaine à l'hôpital de Herisau pour le canton d'Appenzell. De plus, l'hôpital de Herisau est partenaire de notre Centre du sein et nos chirurgiens spécialisés opèrent régulièrement sur place.

Nous gérons aussi depuis plus de dix ans un cabinet d'oncologie à Rapperswil et un autre en ville de Coire. À Rapperswil, nous organisons en outre un «tumorboard» hebdomadaire pour les médecins spécialistes privés, en collaboration avec le service de radio-oncologie de l'hôpital cantonal de Winterthour. Depuis le cabinet de Coire, nous assurons également un service de consultations oncologiques à l'hôpital de Schiers.

L'oncologie a beaucoup évolué ces dernières années. Quels progrès ont été réalisés et quelles procédures ont été mises en place ?

Je travaille moi-même en oncologie depuis plus de 25 ans et je peux confirmer que les progrès réalisés sont énormes. Au

début des années 2000, un très grand nombre de nouvelles chimiothérapies ont été mises sur le marché. Puis sont apparues les premières thérapies ciblées comme les anticorps trastuzumab et rituximab, avant l'arrivée progressive des immunothérapies et des thérapies biologiques depuis dix ans. Dans l'ensemble, ces pratiques permettent de guérir de nombreuses personnes atteintes de tumeurs.

« Les thérapies modernes sont capables de desserrer une sorte de frein à main dans notre système immunitaire. »

En présence de tumeurs dérivées, nous disposons souvent de tellement d'options thérapeutiques différentes qu'il est possible de contrôler la maladie tumorale pendant des années et qu'elle en devient une sorte de maladie chronique. Souvent, les patients et patientes poursuivent une vie normale, mais ont besoin de leur traitement de manière chronique, à l'image des personnes qui doivent prendre des médicaments à vie après une crise cardiaque. D'un côté, c'est un énorme bénéfice pour les patients et la société, mais d'un autre côté, cela engendre aussi des coûts élevés. Les progrès sont toutefois très inégaux selon les maladies. Il y a aussi certains types de tumeurs pour lesquels nous manquons de bonnes possibilités de traitement et où nous continuons à attendre une percée.

Comment fonctionnent les immunothérapies que vous avez mentionnées ?

Il y a différents types d'immunothérapies. La recherche les concernant est déjà très ancienne et, malgré de grands espoirs, elle a été plutôt infructueuse pendant des décennies. La grande percée a eu lieu il y a environ dix ans. Les thérapies modernes sont capables de desserrer une sorte de frein à main dans notre système immunitaire, ce qui